

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL.
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Président de la République a continué hier à entendre les représentants de la population d'Istanbul

Hier également, le Président de la République İsmet İnönü a reçu depuis 9 h. au Palais de Dolmabahçe les représentants de la ville d'Istanbul et a entendu avec une grande attention leurs desiderata, leurs vœux et l'expression naïve et simple de leurs préoccupations quotidiennes. Le Président a pris des notes sur divers sujets et a donné des ordres et des directives au Vali Dr. Lütfi Kırdar sur certains points déterminés. Un fabricant s'est plaint de la concurrence des cotonnades livrées par les fabriques de l'Etat ; il a demandé l'établissement de primes à l'exportation, la levée des taxes et droits de tout genre sur les articles exportés. Il a soulevé aussi les impôts sur les cotonnades qui sont excessifs. Le Président de l'association des cultivateurs s'est plaint de ce que cette corporation, en voie de décadence, n'est pas assez protégée. Un paysan a demandé des batteuses mécaniques et des écoles. Un directeur de fabrique s'est fait l'interprète de l'émotion suscitée par les nouvelles suivant lesquelles des projets de lois seraient en voie d'élaboration prescrivant que les achats de lainage pour le compte du gouvernement devraient être faits par voie de marchandage et auprès des seules fabriques qui fonctionnent en

utilisant un capital versé par l'Etat. Un hôtelier a demandé la limitation du nombre des hôtels. Un cultivateur s'est plaint amèrement des grossistes, un pêcheur des impôts excessifs, du fret cher. Le Président de l'association des fleuristes a demandé la création d'une halle aux fleurs. Paternel, patient, inlassable, le Chef de l'Etat a entendu toutes ces doléances, a recueilli tous ces vœux et a noirci de notes les feuilles de son calepin. **UNE PROMENADE EN VILLE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE** Le Président de la République accompagné par Mme İsmet İnönü et par le député de Kütahya M. Vedit, a quitté le Palais hier, à 17 h. 30 et a fait une promenade en auto en ville. Par Galata Eminönü Sirkeci Sultanahmet et Beyazıt le Président s'est rendu à Edirnekapı. Le retour s'est fait par Karaköy, Beyoğlu jusqu'à Şişli ; puis l'auto présidentielle est rentrée au palais. Aujourd'hui, à 17 heures, un thé sera offert au Palais de Dolmabahçe par le Chef National et Mme İsmet İnönü en l'honneur des députés se trouvant en notre ville, du personnel supérieur du Vilâyet et du Parti, les dirigeants des institutions officielles avec leurs épouses.

Un formidable incendie à Sultanhamam

Un immeuble de rapport, deux magasins, un atelier entièrement détruits

Dix immeubles endommagés

Hier, vers 23 h. 50, un commencement d'incendie à Sultanhamam était aperçu par les veilleurs de la tour de Beyazıt. L'alarme était donnée aussitôt aux brigades d'incendie. Entretemps, celles-ci étaient également alertées téléphoniquement. Un vent violent qui soufflait en tempête contribuait à intensifier les flammes. Au moment où les sapeurs pompiers arrivèrent sur les lieux du sinistre, le magasin d'Ata Refik et celui contigu des frères Nabi, formaient un immense brasier. En même temps, les étincelles, les brindilles et les brandons incandescents s'attachaient aux boisées des fenêtres des fenêtres des immeubles d'alentour — constituant immédiatement de nouveaux foyers. Rapidement, l'incendie eut tendance à s'étendre vers Yeşildirek et Mahmutpaşa. L'appel de renforts s'imposait, en présence de proportions croissantes prises par le sinistre. Tour à tour, les groupes de Beyoğlu, Bakırköy et İstinye affluaient sur les lieux. A 1 heure ce matin, une véritable coulée de flammes se répandait dans trois directions, dans la rue du Hoca han, où le Kendirohan avait le toit et les fenêtres en flammes, dans la rue Asirefendi, où le Dilşiz Zade han brûlait déjà, et dans la rue Kaputclar où des flammèches léchaient la façade de la Banque de Salonique. Les pompiers durent donc diviser leur effort dans ces divers sens. La lutte menée contre le foyer principal de l'incendie souffrit naturellement de ces «diversions» latérales. A 1 h. 25, l'incendie qui dévorait le magasin Yün-Ipek avait pu être partiellement maîtrisé. Par contre, le Samli han, contigu au magasin d'Ata Refik et la fabrique de bas qu'il abritait, étaient détruits ; le sinistre se développait rue Asirefendi. Le dernier étage du Banco di Roma était aussi atteint de même que celui de la banque Soviétique. Le fait que toutes les portes étaient fermées — et il s'agissait de lourdes portes en fer capables de soutenir un siège — contribuait à rendre plus difficile et plus malaisée la tâche des pompiers qui usaient de la hache au moins autant que de la lance à incendie. Le commandant des brigades courait d'un point à l'autre, prodiguant les ordres. Ce matin, l'incendie n'était pas complètement éteint. En voici le bilan : les magasins Yün-Ipek et Ata Refik, le Samli han, l'atelier de bas attenants, sont entiè-

rement brûlés ; dans la rue du Samli han, le Dilşiz Zade han et le Büyükc Ticaret han ; dans la rue du Hoca han le Kendirohan et sur la place de Sultanhamam l'immeuble de la Société des Tapis d'Orient ont été partiellement endommagés. L'immeuble occupé par la firme Suraski, celui de la Banque des Soviets et celui de la Banque de Salonique, ont subi des dégâts plus ou moins graves. **LE «BANCO DI ROMA» EST INDEMNÉ** Grâce aux mesures de sécurité et aux ouvrages en béton érigés lors du dernier incendie qui avait éclaté il y a environ un an dans les environs, l'immeuble du Banco di Roma n'a subi que des dommages insignifiants. Seule la corniche supérieure a été atteinte. **LA PRESENCE DES AUTORITES** Le Vali, Dr Lütfi Kırdar, le directeur de la police, M. Sadrettin Aka et le commandant de la place, colonel Cemal Akal, étaient accourus sur les lieux dès le début du sinistre et leur présence a beaucoup contribué au maintien de l'ordre le plus parfait et au développement régulier et harmonieux de la lutte contre les flammes. **LE PRESIDENT DE LA G.A.N. A ÇANKIRI** Çankiri, 3 (A.A.) — M. Abdülhalik Renda, député de Çankiri, président de la G. A. N. est arrivé ce soir à 23 h. 30 en notre ville et a été salué par les manifestations enthousiastes de la population. La ville est pavoisée à cette occasion. **LE PRINCE HERITIER DE L'IRAN AU CAIRE** Le Caire, 3 (A.A.) — Le Prince-heritier de l'Iran est arrivé aujourd'hui ici. La ville est pavoisée en son hon-

La première bénédiction pontificale de Pie XII a été pour l'Italie

Les particularités du dernier Conclave: le premier, depuis 1560, qui n'a duré que 24 heures

Rome, 3. — Les journaux consacrent des pages entières à l'élection à la chaire de Saint Pierre du cardinal Pacelli. Selon le Messaggero l'ex-secrétaire d'Etat aurait été élu à l'unanimité, au troisième scrutin. « Cela, dit le journal, constitue une preuve de ce que le souhait de concorde se répand du Vatican également dans le monde, qui aspire, après la paix avec la justice ». On apprend aussi, à propos de ce vote, que les cardinaux Boggiani et Marchetti-Salvaggiani, qui n'avaient pu quitter leur cellule pour cause de maladie, avaient envoyé, par l'entremise des cardinaux-infirmiers, des bulletins en faveur de Pacelli. Après son élection, le nouveau Pontife n'a pas manqué d'aller leur donner l'accablade, dans leur cellule. **UN MESSAGE AU MONDE ENTIER** S. S. Pie XII a quitté ses appartements privés à 11 h. 22 en se dirigeant vers la Chapelle Sixtine où, après le Te Deum, les cardinaux lui ont rendu leurs hommages. Quand le rite fut terminé Pie XII a prononcé une allocution en latin. En s'adressant au monde entier, il a affirmé que son premier désir était d'envoyer sa bénédiction « urbi et orbi ». Il a remercié ensuite le Sacré Collège pour l'avoir jugé digne du très grand honneur du Pontificat. Ses paroles paternelles de salut ont été adressées ensuite à l'épiscopat, aux prêtres missionnaires, aux membres de l'Action Catholique et à tous ceux qui souffrent dans la pauvreté et la douleur. Il a étendu aussi sa pensée à tous ceux qui sont hors de l'Eglise catholique, et à tous ses frères en Dieu. Il a terminé par une prière pour une nouvelle bénédiction apostolique. **LA PAIX DANS LA JUSTICE** Les journaux romains de l'après-midi qui consacrent plusieurs pages au nouveau Pape, soulignent le radio-message qu'il a adressé ce matin à tous les peuples de la terre en relevant, d'une façon toute particulière, son invocation à la paix dans la justice. **LE DEPART POUR ANKARA DE M. ŞUKRU SARAÇOĞLU** M. Şukrü Saraçoğlu a quitté notre ville par l'Express d'hier soir pour Ankara. Il a été salué à la gare notamment par M. Kemal Gedeleç, secrétaire général de la Présidence de la République, M. Faik Öztrak, ministre de l'Intérieur, M. Hilmi Uran ex-ministre de la Justice, le Dr. Lütfi Kırdar, gouverneur-maire d'Istanbul. **LE GOUVERNEUR D'ATHENES EN ALLEMAGNE** Berlin, 4 (A.A.) — M. Kotzias, ministre-gouverneur d'Athènes, est arrivé en avion à Berlin. M. Kotzias a répondu à une invitation de l'office de la foire de Leipzig. Il s'arrêtera pour 24 heures à Berlin, avant de se rendre à Leipzig.

travailleurs qui n'a pas assez de terres et de matières premières pour la vie et le travail de ses fils. **LE MESSAGE AU ROI ET EMPEREUR** S. S. Pie XII a envoyé au Roi et Empereur le télégramme suivant : **Vivement reconnaissant pour le message si cordial nous sommes heureux d'exprimer à V. M. et à S. M. la Reine et Impératrice les vœux que, sur le seuil de notre pontificat nous adressons à Dieu pour Eux et pour la prospérité chrétienne de la Nation italienne qui nous est si chère.** Au nom du Souverain Pontife, le secrétaire de la Sacrée Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires a envoyé au Duce le télégramme suivant : **Les expressions de V. E. ont confirmé à Sa Sainteté, au nom de la chère Italie, la haute signification des manifestations du peuple de Rome. Reconnaissant envers V. E. et envers tous les membres du gouvernement le Saint Père invoque sur Eux l'assistance divine et envoie à la Nation entière la prière de sa bénédiction apostolique.** **Cité-du-Vatican, 4 (A.A.) - Du corr. de l'Agence Havas :** On observe qu'il est très rare qu'un Pape soit élu le premier jour du Conclave. Les plus récents Conclaves durèrent trois à cinq jours. Il faut remonter jusqu'à 1560 pour trouver un Conclave qui n'ait duré que 24 heures. L'élection du cardinal Pacelli était présente, mais il est de tradition que le cardinal semblant avoir le maximum de chances d'être élu ne coiffe presque jamais la tiare. « Qui entre Pape au Conclave en sort cardinal, dit un adage romain. **M. DE VALERA A ROME** Dès avant la convocation du Conclave l'arrivée de missions spéciales devant assister au couronnement du nouveau Pape avait été signalée au Secrétariat d'Etat du Saint Siège. On précise que M. de Valera quittera mardi l'Irlande et sera mercredi à Rome. Il s'abstiendra de visites officielles. **LA PREMIERE PROMENADE DU NOUVEAU PAPE** S. S. Pie XII a fait ce matin une promenade en auto dans les jardins du Vatican. **LA SATISFACTION DANS LE MONDE** Varsovie, 3. — Toute la presse salue avec joie l'élection du nouveau Pontife dont elle souligne toutes les hautes qualités spirituelles et l'intégrité du caractère. **LE RETOUR DE M. ROOSEVELT A WASHINGTON** Washington, 4 (A.A.) — M. Roosevelt arriva à Charleston à bord du croiseur « Houston » après avoir assisté aux manœuvres de la flotte dans la mer des Caraïbes. Le Président prit la nuit le train pour Washington. **UNE EFFROYABLE EXPLOSION A OSAKA** Osaka, 2. — Une violente explosion s'est produite dans les dépôts militaires près de la ville ; 900 maisons voisines des dépôts ont été détruites. On compte beaucoup de morts et des centaines de blessés. **LE VOYAGE EN ITALIE DU MARECHAL GOERING** Rome, 3. — On confirme de Berlin au « Messaggero » que le maréchal Goering partira pour l'Italie accompagné de sa femme. Il se rendra de S. Remo pour quelques semaines pour se reposer de l'énorme travail qu'il a accompli ces derniers mois dans la direction de l'organisation aéronautique ainsi que de l'application du plan quinquennal économique. **LA SUSPENSION DES IMMIGRATIONS AU CHILI** Santiago-de-Chili, 4 (A.A.) — Le gouvernement a ordonné l'ajournement de toutes les demandes d'immigration, pour une période de deux mois afin de réorganiser les autorités d'immigration.

L'U.R.S.S. rappelle son délégué à la commission de non-intervention

Londres, 4. — Le gouvernement soviétique a rappelé son délégué à la commission de non-intervention. La raison invoquée pour justifier cette mesure est que la commission n'a plus siégé depuis longtemps. On pense toutefois que cette décision est due à la décision prise par l'Angleterre et la France de reconnaître le gouvernement du général Franco. On fait observer à ce propos que cette reconnaissance ne modifie en rien la situation de la commission ni ses statuts organiques. D'autre part, depuis l'élection de l'U.R.S.S., avait notifié qu'elle n'entendait pas assumer sa part de frais pour le fonctionnement de la commission. A cet égard donc, la décision de l'U.R.S.S. n'apporte aucun changement de fait à la situation. La commission ne s'était plus réunie depuis juillet dernier mais elle n'est ni abolie ni dissoute. **M. ROCHAT A BURGOS** Burgos, 4 (A.A.) — Le général Jordana reçut cordialement M. Rochat qui apportait le document officiel par lequel la France reconnaît le gouvernement de Burgos. Là se bornait d'ailleurs la mission du fonctionnaire du Quai d'Orsay qui rendit ensuite au chargé d'affaires britannique une visite de pure courtoisie. **LE NOUVEAU SOUS-SECRETAIRE D'ETAT AUX AFF. ETRANGERES** Burgos, 4 (A.A.) — M. Domingo de Las Barcenas, nommé sous-secrétaire aux affaires étrangères, occupa déjà ce poste quand le Duc d'Albe détenait celui de ministre des affaires étrangères. Il est actuellement représentant du gouvernement de Burgos à Berne. **PARIS, 4 (A.A.)** — Les milieux francquistes de Paris croient savoir que le gouvernement de Burgos désignerait comme ambassadeur à Paris le général Espinosa De Los Monteros, qui démissionna récemment de son poste de sous-secrétaire aux affaires étrangères. **L'AMBASSADEUR D'ANGLETERRE** Londres, 3 (A.A.) — On annonce officiellement que Sir Maurice Paterson, ancien ministre britannique à Bagdad a été nommé ambassadeur à Burgos. **LAVAL EN MISSION A ROME ?** Une démarche auprès du Duce ? Berlin, 4. — (Par radio). — Suivant des nouvelles non confirmées M. Laval serait désigné pour présider la mission devant représenter la France au couronnement de Pie XII. Dans les milieux politiques on attache une grande importance à une pareille désignation étant donné que M. Laval est le signataire du traité de 1935. On suppose qu'il pourrait demander à M. Mussolini, avec qui ses relations personnelles sont excellentes, de précises ses revendications. **Après le voyage en Pologne du comte Ciano** Varsovie, 3. — Les journaux polonais continuent à commenter les résultats positifs du voyage du comte Ciano et s'élèvent contre les commentaires malveillants d'une partie de la presse étrangère, notamment de la presse française. **La crise belge VERS LA DISSOLUTION DU PARLEMENT ?** Bruxelles, 3 (A.A.) — M. Soudan a renoncé à la mission de former le nouveau Cabinet. Le roi Léopold, suivant la tradition, a chargé M. Adolphe Max, bourgmestre de Bruxelles, leader de la fraction libérale à la Chambre, de constituer le gouvernement. M. Max a renoncé. Le roi a reçu à 19 heures M. Pierlot qui fait fonction de premier ministre. **Bruxelles, 4.** Par suite de l'aggravation de la crise qui dure depuis trois semaines, il est question de prononcer la dissolution du Parlement et de proclamer de nouvelles élections.

L'Angleterre ne renonce pas à ses propositions au sujet de la Palestine

Londres, 4. — On peut considérer les pourparlers avec les délégués juifs comme ayant complètement échoué à la suite du dernier entretien que M. Chamberlain a eu avec eux dans l'après-midi d'hier. Le gouvernement britannique n'est nullement disposé à renoncer à ses propositions ou à les modifier. Un nouvel entretien est prévue toutefois pour après-demain. **LE TERRORISME CONTINUE** En attendant les attentats continuent. Au Nord de Lidia, les Arabes ont fait dérailler un train de marchandises ; la locomotive et 5 wagons sont endommagés. Le mécanicien et un chauffeur sont grièvement blessés. A Naplus, une bombe ayant été lancée contre une auto militaire, des mesures de précaution étendues ont été prises. Deux juifs et un arabe ont été assassinés à Jaffa ; à Jérusalem, un juif a été blessé.

travailleurs qui n'a pas assez de terres et de matières premières pour la vie et le travail de ses fils. **LE MESSAGE AU ROI ET EMPEREUR** S. S. Pie XII a envoyé au Roi et Empereur le télégramme suivant : **Vivement reconnaissant pour le message si cordial nous sommes heureux d'exprimer à V. M. et à S. M. la Reine et Impératrice les vœux que, sur le seuil de notre pontificat nous adressons à Dieu pour Eux et pour la prospérité chrétienne de la Nation italienne qui nous est si chère.** Au nom du Souverain Pontife, le secrétaire de la Sacrée Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires a envoyé au Duce le télégramme suivant : **Les expressions de V. E. ont confirmé à Sa Sainteté, au nom de la chère Italie, la haute signification des manifestations du peuple de Rome. Reconnaissant envers V. E. et envers tous les membres du gouvernement le Saint Père invoque sur Eux l'assistance divine et envoie à la Nation entière la prière de sa bénédiction apostolique.** **Cité-du-Vatican, 4 (A.A.) - Du corr. de l'Agence Havas :** On observe qu'il est très rare qu'un Pape soit élu le premier jour du Conclave. Les plus récents Conclaves durèrent trois à cinq jours. Il faut remonter jusqu'à 1560 pour trouver un Conclave qui n'ait duré que 24 heures. L'élection du cardinal Pacelli était présente, mais il est de tradition que le cardinal semblant avoir le maximum de chances d'être élu ne coiffe presque jamais la tiare. « Qui entre Pape au Conclave en sort cardinal, dit un adage romain. **M. DE VALERA A ROME** Dès avant la convocation du Conclave l'arrivée de missions spéciales devant assister au couronnement du nouveau Pape avait été signalée au Secrétariat d'Etat du Saint Siège. On précise que M. de Valera quittera mardi l'Irlande et sera mercredi à Rome. Il s'abstiendra de visites officielles. **LA PREMIERE PROMENADE DU NOUVEAU PAPE** S. S. Pie XII a fait ce matin une promenade en auto dans les jardins du Vatican. **LA SATISFACTION DANS LE MONDE** Varsovie, 3. — Toute la presse salue avec joie l'élection du nouveau Pontife dont elle souligne toutes les hautes qualités spirituelles et l'intégrité du caractère. **LE RETOUR DE M. ROOSEVELT A WASHINGTON** Washington, 4 (A.A.) — M. Roosevelt arriva à Charleston à bord du croiseur « Houston » après avoir assisté aux manœuvres de la flotte dans la mer des Caraïbes. Le Président prit la nuit le train pour Washington. **UNE EFFROYABLE EXPLOSION A OSAKA** Osaka, 2. — Une violente explosion s'est produite dans les dépôts militaires près de la ville ; 900 maisons voisines des dépôts ont été détruites. On compte beaucoup de morts et des centaines de blessés. **LE VOYAGE EN ITALIE DU MARECHAL GOERING** Rome, 3. — On confirme de Berlin au « Messaggero » que le maréchal Goering partira pour l'Italie accompagné de sa femme. Il se rendra de S. Remo pour quelques semaines pour se reposer de l'énorme travail qu'il a accompli ces derniers mois dans la direction de l'organisation aéronautique ainsi que de l'application du plan quinquennal économique. **LA SUSPENSION DES IMMIGRATIONS AU CHILI** Santiago-de-Chili, 4 (A.A.) — Le gouvernement a ordonné l'ajournement de toutes les demandes d'immigration, pour une période de deux mois afin de réorganiser les autorités d'immigration.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Ismet İnönü et la population d'Istanbul

Tous nos confrères commentent ce matin le spectacle profondément reconfortant offert par les conversations de İnönü et de la population d'Istanbul.

M. Yunus Nadi analyse, à ce propos, dans le Cumhuriyet et son excellente édition en français La République, l'esprit même de la démocratie turque.

Lorsque les hommes vivaient en disant : Nous sommes les sujets de tel Etat, il ne pouvait être question d'union. La sujétion est, après tout, un lien juridique, mais non un sentiment vivant en nous. Le fait d'être inscrit à l'état civil d'un même peuple ne suffit pas à créer un sentiment commun chez deux personnes. Il était donc fatal que la liberté devint le lien d'une partie. Le jour où les humains délaissèrent le classement grossier fait par l'Etat et l'acte d'état-civil, incapables de le fusionner, pour découvrir les liens que rien ne pouvait plus rompre, ce jour-là la liberté et l'union trouvèrent à la fois leur véritable identité.

Lorsque, aujourd'hui, nous disons : « L'union turque ! » nous comprenons les hommes qui se sentent Turcs jusque dans le sang qui coule dans leurs veines. La liberté turque est, comme l'a si bien exprimé notre Chef Immortel, Atatürk, tout entière contenue dans ces mots : « Un pour tous, tous pour un ».

Et si on ne permet pas à la propagande étrangère de s'exercer dans le pays, cela n'est pas dû au manque de liberté, comme le prétendent certains étrangers partiels, c'est, au contraire, une mesure des plus légitimes adoptée pour défendre notre liberté. C'est ainsi que le Président İsmet İnönü, qui a le devoir de représenter la volonté turque, expose aux yeux du monde, en écoutant l'avis des plus humbles citoyens, cette liberté turque dans toute sa fraîcheur.

Les entretiens de Dolmabahçe inspirant la comparaison suivante à M. Asım Us, dans le Valik :

Le Chef National İsmet İnönü s'est placé devant une table comme un professeur qui soumet à un examen ses élèves ; il a devant lui du papier et des crayons. Il appelle, un à un, les travailleurs et les artisans, leur pose des questions et s'efforce d'apprendre de leur bouche les besoins du milieu et, par voie indirecte, du pays tout entier au point de vue social et économique. Il prend personnellement des notes.

Si l'on y fait un peu attention, il est facile de discerner le but vers lequel se concentrent les questions posées par notre cher Président de la République ; quel est le rendement de chaque métier et de chaque profession au point de vue de l'économie nationale ? Ceux qui exercent cette profession ou ce métier, sont-ils satisfaits de leur situation, de leur régime d'existence et des fruits de leur travail ? Cette profession, ce métier présentent-ils un besoin, un souci communs ? Une intervention de l'Etat pourrait-elle être avantageuse à cet égard ? Les maux et les inconvénients éventuels signalés pourraient-ils être écartés au moyen d'une révision des lois existantes ? Celles-ci sont-elles mal conçues ou mal appliquées ?

Ainsi, le Chef National a l'aspect d'un médecin. Il demande leur état à ses interlocuteurs. Et dans le cas où une plainte est formulée, il discerne tout de suite ses causes ainsi que les remèdes à y appliquer.

İsmet İnönü n'est pas seulement un Chef d'Etat. Certes, les départements ne manquent pas qui peuvent recueillir les doléances de la population. Et si ce Président de la République ne raisonnait qu'en tant que Chef d'Etat il s'en serait remis à ces départements pour l'exercice de leur tâche. Mais il est aussi le Chef National de la Nation turque groupée en un unique parti. Et c'est en cette qualité que depuis deux jours, dans les salons de Dolmabahçe, il s'occupe personnellement des besoins du pays.

De M. Zekeriya Sertel, dans le Tan : Le Président de la République İsmet İnönü, réunissant autour de Lui comme un chef de famille, comme un père, les enfants de la Nation, cause avec eux, entend leurs doléances, établit leurs desiderata. Au cours de ces entretiens nous voyons İsmet İnönü dans son peuple et avec le peuple. Il se mélange au peuple, examine avec lui les affaires de

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

LES POSTES DE POLICE

Il a été décidé de procéder tout de suite aux réparations dont les divers postes de police de notre ville ont besoin. Comme les crédits affectés à cet égard ne suffisent pas, le Parti du Peuple fournira de son côté, des fonds.

Le directeur de la Sûreté M. Sadreddin Aka a constaté, dans ses déclarations à la presse que les corps de garde d'Uskûdar, Kanlica, Rumelikavak et Cibali ont particulièrement besoin de réparations fondamentales.

Nos agents, a dit ce fonctionnaire supérieur, travaillent avec la plus vive et la plus louable abnégation. Il n'est que juste de leur fournir les moyens de remplir leur tâche de la façon la plus satisfaisante en leur assurant les conditions matérielles indispensables à cet effet.

M. Sadreddin Aka a ajouté que l'horaire des agents et des gardiens de nuit sera révisé de façon à le rendre plus favorable à un bon fonctionnement des services.

LES ARTS

LE THEATRE DE LA VILLE

M. Va-Nû déplore, dans l'« Akşam », la situation matérielle difficile qui est faite à nos acteurs du théâtre de la ville. Leurs appointements varient entre 30 et 170 Ltqs. Mais ceux qui touchent ce montant maximum ne sont que les « maîtres », dont le nombre est restreint. Les autres doivent se contenter d'une trentaine de Ltqs. Il y a bien les tournées annuelles, en province qui leur rapportent 150 à 200 Ltqs. de bénéfice net. Mais, en revanche, il leur faut soigner leur tenue et cela coûte cher ... Certains d'entre eux en sont réduits à chercher une occupation accessoire.

Notre collègue rapporte à cet égard le fait suivant : Il avait été frappé par la suite prenante, au timbre doux et symmatique d'une jeune fille qui travaillait comme vendeuse dans un magasin de vente d'une coopérative de savons parfumés. Il lui offrit de la recommander au régisseur du Théâtre de la Ville. Son interlocutrice se mit à rire.

— Muhsin bey, dit-elle, m'a déjà fait des offres dans ce sens, mais je suis mieux payée ici.

— Cependant, l'art, l'avenir... — Quel avenir ? Pouvez-vous m'indiquer quelle est celle d'entre nos artistes qui a réussi ?

La conclusion de M. Va-Nû est la suivante : Actuellement la Municipalité sert au Théâtre de la Ville une subvention annuelle de 50.000 Ltqs. Mais la question n'intéresse pas seulement notre ville ; elle touche la culture nationale tout entière et constitue une question de prestige. D'autant plus que sous la direction que lui a imprimée M. Muhsin Ertugrul le Théâtre de la Ville a, de plus en plus, le caractère d'une institution culturelle, hautement éducative. Le ministère de l'Instruction Publique ne devrait-il pas, dès lors, le prendre sous son égide ?

LA MUNICIPALITE

Le contrôle des boutiques où l'on vend des denrées, des restaurants et en

LE CONTROLE DES RESTAURANTS

Le contrôle des boutiques où l'on vend des denrées, des restaurants et en

La comédie aux cent actes divers...

SA FEMME...

Ahmed İsmail et la jeune Fazilet s'étaient mariés récemment. Le couple habite aux İles, à Büyükdâ, rue Sorviliçami, No. 7. Ses occupations ne permettent pas au jeune homme de rentrer au domicile conjugal. Sa femme a protesté d'abord tendrement, puis plus énergiquement. Son insistance à voir son mari tous les soirs part d'un bon naturel et témoigne d'une affection flatteuse, en somme, pour Ahmed İsmail. Aussi, celui-ci s'efforçait-il de satisfaire dans la mesure du possible à la légitime exigence de sa tendre moitié. L'autre soir, il parvint à se libérer de ses occupations assez tôt, pour arriver chez lui vers minuit. Il s'attendait à être reçu avec transport. Or, Fazilet était furieuse :

— Est-ce à cette heure-ci que l'on rentre au logis quand on est marié, s'écria-t-elle en guise de bienvenue ? Pour ma part j'en ai assez.

Ahmed İsmail s'aperçut lui aussi qu'il « en avait assez » ! Sa main se porta machinalement au poignard qu'il portait sur lui. Et la seconde d'après, Fazilet s'écroulait, transpercée de plusieurs coups.

Les agents de police, attirés par les

général, de tous les établissements qui intéressent l'hygiène publique a été renforcé.

Les inspecteurs municipaux, divisés par équipes, ont procédé à une révision générale dans la commune d'Eminönü. Elle s'est soldée par la destruction d'un nombre impressionnant de plats fendillés, de verres brisés, de tabliers sales et autres objets qui étaient en opposition flagrante avec les dispositions des règlements municipaux. La liste des établissements qui ont été convaincus d'infractions diverses est longue. Elle comporte : 7 cafés, 5 boucheries, 6 fours, 4 restaurants, 2 marchands de légumes, 5 poissonneries, 3 épiceries, 4 « mahallebici », 4 « börekçi », 2 marchands de tripes etc...

Les mêmes opérations sont en cours au « Kaza » de Beyoğlu.

LES MUSEES

LES VICISSITUDES DU PR. BAXTER

Les fouilles menées par le Prof. Baxter, à Sultanahmed, sur l'emplacement des anciens palais impériaux de Constantinople pour le compte de l'Université d'Edimbourg ont été étendues à des terrains appartenant à des particuliers. Le Prof. Baxter espérait que la Municipalité d'Istanbul prendrait à sa charge les indemnités d'expropriation devant être versées aux intéressés. Ceci s'est révélé impossible. Le professeur a promis de chercher des fonds auprès de ses mandants, en Ecosse.

En attendant, les travaux chôment. Et les propriétaires, malgré tout leur respect pour la science et pour l'archéologie n'entendent pas faire les frais des recherches qui assureront la gloire à l'Université d'Edimbourg et à son docte envoyé !

A la suite de leurs justes et pressantes réclamations, une commission composée du directeur général des Musées, M. Aziz, et du directeur de la section technique de la Municipalité M. Hüsnü s'est réunie. Elle a fait parvenir au gouvernement le résultat de ses constatations. Le ministère de l'Intérieur a ordonné de ne plus procéder à de nouvelles expropriations tant que la contre-partie des anciennes n'aura pas été versée. D'autre part, le représentant du Prof. Baxter en notre ville, M. Perkins, a promis que les montants dus jusqu'ici — et qui s'élevaient à quelque 70.000 Ltqs. — seront payés sans retard. Il les versera à la Municipalité qui, à son tour, les distribuera aux ayants droit. M. Baxter lui-même annonce son retour prochain en notre ville.

Seulement, le ministère de l'Intérieur a ordonné qu'à l'avenir les indemnités de ce genre soient payées d'avance. C'est évidemment plus sûr !

CONCERT SYMPHONIQUE

Le mardi 7 mars à 21 h. un grand concert symphonique sera donné au Théâtre Français au profit de la section de Sığıl de l'Association pour la Protection de l'Enfance sous la direction du Prof de musique Mühençyan et avec la participation de Mlle Mazlum, diplômée de l'Ecole Normale de Musique de Paris. On peut se procurer des billets numérotés aux guichets du Théâtre.

CAMBRIOLEURS

Le troisième directeur du Cadastre, M. Şeref Ulger habite hors des remparts de Topkapı dans une vigna, une villa gracieuse mais un peu isolée. La nuit d'avant-hier réveillé par un bruit insolite, il saisit son revolver et court vers la salle à manger, d'où provenait la rumeur suspecte. Les cambrioleurs qui venaient de dévaliser la cave de l'immeuble et tentaient de pénétrer dans le logement proprement dit, prirent la fuite, emportant leur butin.

Ils avaient visité dans le courant de la même nuit une autre maisonnette des mêmes parages, habitée par le paysan Mehmed Pehlivan. Les voleurs s'étaient introduits dans la place en forçant les barreaux des fenêtres.

Il est à noter que tous les chiens de la vigna ont disparu.

La gendarmerie enquête. On suppose que le coup double a été perpétré par un récidiviste du nom de Recep.

Une conversation avec le commandant des légionnaires italiens en Espagne

La victoire de Catalogne dans le cadre de la stratégie fasciste

Une dépêche de Rome nous avait apporté, ces jours derniers, un extrait des déclarations faites à la « Tribuna » par le général Gamba, commandant suprême des forces légionnaires en Espagne. En raison de son intérêt tout particulier nous en détachons les larges extraits suivants :

« Guerre rapide (textuellement : guerra di rapido corso) dis-je au général Gamba, suivant la définition générale de S. E. Pariani.

— Et comment ! Une pareille célérité dans la marche ne trouve pas facilement de précédents. Marche et combat : voici les deux phases constantes et alternées, durant deux mois d'offensive environ, depuis les positions de départ jusqu'à l'obtention des objectifs finals.

— Quand la ténacité de la résistance ennemie s'est-elle affaiblie ?

— Seulement quand les débris de l'armée battue et défaits eurent le dos aux Pyrénées. Avant, au-delà de Barcelone et même au-delà de Gerona nous eûmes toujours à faire à un adversaire décidé à résister, fut-ce à la faveur d'une discipline impitoyable. D'autre part, les « rouges » disposaient de points stratégiques de premier ordre et de positions naturelles telles qu'elles permettaient une résistance longue et efficace.

LES SOLDATS DE MUSSOLINI

— Triomphe de la manoeuvre, donc.

— Exactement ; triomphe de la manoeuvre et partant de la conception fasciste de la guerre. Car jamais comme en cette révision nécessaire des conceptions, des théories et des méthodes le facteur stratégique et technique n'apparut inséparable du caractère moral, plus précieux que jamais, créé par le caractère du soldat et la conscience guerrière. Et c'est à la fois le don inestimable des temps de Mussolini.

— Donc, la nouvelle conception organique des grandes unités a subi, avec succès, l'épreuve du feu ?

— Elle l'a subie victorieusement. La mobilité et la légèreté de la division « binaire » (1) a eu raison de toutes les difficultés du terrain et a rendu possibles les mouvements fulminants qui ont désorienté l'ennemi : exemple, la conversion à gauche sur Santa Columna et Igualada, un des épisodes les plus significatifs et les plus intéressants de l'action légionnaire qui offre ample moisson d'expérience et d'étude pour notre art militaire.

— Bref, un chef-d'œuvre d'agilité manoeuvrière... ?

— Ce n'est pas à moi qu'il appartient de le dire. Mais il est certain que le résultat en a été aussi fructueux et efficace que possible dans le cadre de la grande bataille. Songez seulement que, grâce à la manoeuvre, le massif fortifié du Montserrat a été rendu entièrement inutile à l'ennemi.

DU CHAMP DE MANOEUVRE AU CHAMP DE BATAILLE

— Vous croyez donc que la division binaire, déjà expérimentée lors des manoeuvres de l'été dernier, dans la plaine du Cavaliere, constitue un élément définitivement acquis pour l'organisation de l'armée ?

— Sans aucun doute. Je le dis avec une sincère conscience et une sincère conviction. J'étais déjà un partisan de ce principe : l'épreuve du feu m'en a fourni un témoignage absolu.

La division binaire dispose de six bataillons en vue de la rupture de la ligne ennemie ; elle en a en outre un septième auquel est confiée la tâche de renforcer l'intensité du feu à l'endroit où le choc est le plus violent. Cela suffit pour atteindre l'objectif, si l'esprit d'initiative, l'audace et la rapidité de commandement ne font pas défaut.

Pour que ces qualités indiscutables puissent trouver une réalisation pratique et efficace sur le terrain, il faut que l'organisme soit débarrassé de toute pesanteur : à bataillons agiles, commandement agile. Ce n'est qu'ainsi qu'il est possible d'exploiter le succès initial et de s'élever dans la brèche, sur les flancs et les derrières du dispositif ennemi.

LA DEFENSE DES FLANCS

— Et la liaison, la sécurité des ailes ?

— Dans la conception moderne de la guerre rapide, chaque unité doit pourvoir à sa propre défense, sans attendre un bond synchronique en avant des unités qui opèrent dans les secteurs voisins. S'il n'en était pas ainsi, si celui qui a réalisé la percée devait attendre les unités qui ont rencontré des barrières plus tenaces, il serait parfaitement inutile de rechercher et de saisir le point de moindre résistance. Une fois l'obstacle dépassé, la règle est : marcher et ne pas céder.

Bref, les flancs se défendent sur la tête des formations : c'est dans cette assertion, élément formidable, que réside le « caractère » des divers commandants, du plus grand au plus petit.

Durant la bataille de Catalogne maints épisodes brillants et héroïques ont confirmé ma thèse. A Alfes, un groupe de chars a fait front, à lui seul, à découvert au choc d'une action contre-offensive sur le flanc, jusqu'au moment où la manoeuvre fut fixée par le commandement supérieur et atteint son plein développement et neutralisé l'initiative ennemie. Dans une circonstance les rouges firent une incursion soudaine à deux kilomètres en arrière du commandement d'une grande unité : ceci ne troubla pas le moins du monde le rythme de la bataille. Cette fois-ci, ce

fut au tour des soldats affectés aux divers services de prendre le fusil en main et de repousser l'ennemi. Chaque détachement doit pourvoir à sa défense : et à un certain moment, l'artilleur peut devenir mitrailleur et le soldat du train des équipages combattant de première ligne. Ceci a une grande valeur et offre au commandant la sérénité voulue en face des solutions les plus hardies.

Lister ne nous a pas lâchés un seul moment et nous pouvons dire fièrement que nous avons eu en face de nous les meilleures formations ennemies jusqu'au moment de l'effondrement final. Mais — et ce fut un officier affecté à une grande unité ennemie, capturé par nos soldats qui me l'a dit — chaque soir, régulièrement, quand le commandement ennemi avait déjà donné ses ordres d'opérations pour la journée du lendemain, l'avance et l'initiative imprévues des Italiens venaient mettre sens dessus-dessous tous les plans et rendre nulles et inefficaces les directives déjà données.

— Ceci démontre que l'ennemi a dû toujours subir la volonté légionnaire.

— Et cela fut un facteur décisif de la victoire.

— En même temps que le génie du commandement et la valeur des soldats.

— Ne parlons pas du commandement. Mais pour ce qui est du courage, depuis les officiers de tout grade jusqu'au simple soldat, tous ont témoigné des vertus guerrières les plus hautes, les plus tenaces et les plus invincibles. Des épisodes pourraient être cités par centaines et par milliers à la reconnaissance du peuple fasciste. Toutes les unités ont été simplement formidables.

LE PROBLEME DE L'ARMEMENT

— Permettez-moi une autre question : la dotation imposante en armes offensives assignée au régiment d'infanterie ne pourrait-elle pas, en certains cas, en diminuer la légèreté et les qualités manoeuvrières ?

— Pour moi compte, et cette opinion coïncide avec celle de nos chefs responsables, j'estime que l'armement des unités d'infanterie doit être limité au fusil et à la mitrailleuse, outre bien entendu les batteries d'accompagnement pour les interventions immédiates et rapprochées du feu d'artillerie.

— Et les mortiers ?

— Pour les mortiers de 45 et de 81, armes excessivement précieuses, il est plus utile qu'ils demeurent à la disposition du commandement de la grande unité. C'est à lui qu'il appartient de les assigner, suivant qu'il le jugera opportun, tous ou partiellement, suivant la situation, à tel ou tel autre régiment, pour le moment du choc. Le secret du succès réside dans un dosage équilibré et prompt entre le feu et le mouvement : si l'un exige la légèreté, l'autre demande l'emploi de matériel pesant.

L'OFFICIER ET LA TROUPE

— A un profane, cela pourrait sembler la quadrature du cercle...

— Et cela ne l'est pas. Le tout est de trouver cet équilibre, sans doute difficile, qui permet aux deux éléments essentiels, de satisfaire pleinement aux exigences du combat. C'est d'ailleurs de la même conception d'équilibre et de simplicité que s'inspire la nouvelle constitution des unités mineures, comme le peloton. Il est à deux escouades, ce qui définit exactement la tâche des officiers inférieurs. Le commandant du peloton et aussi celui de la compagnie, n'ont pas à manoeuvrer ; ils doivent seulement exécuter les ordres, dans le cadre de l'ensemble auquel ils appartiennent. La manoeuvre appartient aux commandements supérieurs.

— Cette conception implique aussi une norme morale : les commandants au milieu des troupes.

— Toujours : c'est là une école de hardiesse et l'indice de hautes capacités de commandement.

(1) La division « binaire », c'est à dire à 2 régiments d'infanterie, a été substituée à l'ancienne division à 3 régiments, de façon à l'alléger, la rendre plus maniable, plus mobile. Par là fait même ses fonctions tactiques ont été simplifiées et la manoeuvre qui lui était dévolue est devenue la tâche de l'unité supérieure, c'est à dire du corps d'armée.

LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU
Aujourd'hui 4 mars à 18 h. 30. M. Bihhan Felek, le chroniqueur sportif bien connu, tiendra une conférence sur le sujet suivant :

Le Sport

Entrée libre.

A L'UNION FRANÇAISE
Aujourd'hui, 4 mars, à 17 h. 30, précises, conférence-audition donnée par M. Léon Enkserdjis sur Camille Saint-Saëns ou le témoin d'un siècle.

A l'issue de la conférence, audition du Prélude du Déluge, de la Sonate en Ré mineur, de la Romance en Do majeur etc., avec les concours de Mme L. Enkserdjis.

LES ACCORDS DANUBIENS

Bucarest, 2. — Toute la presse met en relief l'adhésion de l'Allemagne et de l'Italie aux accords pour le régime danubien.

L'ECRAN

Ô! combien de vedettes... ...ont-elles sombré après avoir donné les plus grands espoirs!

Combien de vedettes connues et même célèbres de ce côté-ci de l'Océan, réussissent-elles de l'autre côté? Le pourcentage de défaites, d'échecs, de désastres est énorme... Jusqu'à ces derniers temps, les producteurs américains avaient coutume de dire: « Pour une Garbo, nous pouvons bien risquer cent mauvaises comédiennes. Mais la difficulté des affaires, la crise grave que vient de vivre l'industrie cinématographique américaine dicte aujourd'hui d'autres propos. « Aussi parle-t-on, beaucoup de congédier presque tous les demi-talents étrangers incorporés depuis quelques mois à la colonie américaine de Hollywood.

N'est-il pas vrai que plusieurs échecs cuisants ont été enregistrés au cours de ces derniers mois par les producteurs aventureux?

LE TRAC

Della Lind fut un instant le gros espoir des studios de Culver City: cette jeune chanteuse et danseuse importée des pays du Nord avait du tempérament. Hélas! on s'aperçut, lors de ses premiers essais, qu'elle perdait devant la caméra tout contrôle d'elle-même, oubliant son texte ou le bafoillait... Tant et si bien qu'elle regagnera l'Europe très prochainement.

Toni Novinska fit de vains efforts pour apprendre l'anglais et le parler correctement. Six mois d'études ne parvinrent cependant pas à bout de son manque de sens linguistique et elle devint, sans avoir été employée, retourner dans sa Pologne natale et auprès de son mari, riche marchand de tissus de Varsovie.

MIRANDISTES ET ANTI-MIRANDISTES

Isa Miranda s'était taillé sur le continent, par sa grande beauté physique et par son talent certain de comédienne.

une place de tout premier plan. On n'a pas oublié « Le Mensonge de Nina Petrovna », ni « l'Homme de nulle part ». Pourtant, sa conception de « Zaza » ne plus pas à George Cukor qui, après un semaine de prises de vues réclama une autre vedette et obtint Claudette Colbert. Quoi qu'il en soit, Hollywood demeure aujourd'hui divisé en 2 clans: les mirandistes et les anti-mirandistes; les uns soutenant que c'est là une future Carole Lombard, les autres qu'elle n'est qu'une illusion de star dépourvue de talent.

PAUVRE PAPRIKA!

Bruce Lester et Isabel Jeans, deux acteurs britanniques réputés, furent engagés par les studios de Burbank. Ils avaient un talent incontestable et Isabel Jeans ressemblait à Alice Brady. Ils furent les interprètes de nombreuses productions telles que « Tovarich » et « le Peur du Scandale », mais le succès remporté par leurs créations fut bien inférieur aux prévisions et aux espoirs fondés sur eux. Tandis que Bruce Lester s'apprête à retraverser l'Océan, Isabel Jeans compte tenter encore sa chance.

Franciska Gaal, cette ravissante petite Hongroise, partit avec, en poche, l'amitié fidèle de Hermann Kosterlitz, plus connu sous le nom de Henry Koster. Hermann Kosterlitz avait, en effet, mis en scène la plupart des succès hongrois et allemands de Franciska, et son rêve était qu'elle le suivit en Amérique. Une énorme publicité, un premier rôle peu décisif dans « les Flibustiers », et Franciska Gaal, en qui on a déjà moins confiance, est promue vedette de « Paris-Honeymoon... » Hélas! « Paris-Honeymoon » qui n'a pas encore été présenté, ne semble pas convenir exactement aux producteurs, et il est question que la gentille Franciska rejoigne sa Hongrie natale.

AUJOURD'HUI AU Ciné SUMER
LES AVENTURES les plus EMOTIONNANTES...
UNE FEMME QUI NE RECLE ni devant les AVENTURES, ni devant L'AMOUR...
EDWIGE FEUILLERE MONA GOYA et JEAN MURAT dans
J'ETAIS UNE AVENTURIERE
vous font vivre des HEURES PASSIONNANTES dans UN FILM de GRAND LUXE et dont le sujet plaît, amuse et étonne.
En suppl. : L'arrivée à Istanbul du Président de la République à Istanbul dans tous les détails.
Aujourd'hui à 1 et 2.30 h. Matinées à prix réduits.

Et voici quelques "éminents académiciens" d'Hollywood...



En haut, de gauche à droite : Shirley Deanna, Cabla, Taylor Grosby. En bas : Powel, Fred et Gingers, Sonje, Gary, Mirna.

Savez-vous qu'il y a une académie à Hollywood? Les réceptions ont lieu une fois l'an. Sont de droit académiciens les vedettes qui ont récolté le plus de succès au cours de l'année. Naturellement les femmes en font aussi partie.

Cependant, il ne faudrait pas croire que l'Académie hollywoodienne soit ouverte à tout le monde. Ainsi les non-Américains ne sont jamais admis, quel que soit leur talent. Une seule exception à cette règle: Greta Garbo.

Parmi les membres les plus chevronnés de cette assemblée on relève les noms de Mac Donald, Norma Shearer, Gable, William Powel, Gary Cooper, R. Taylor etc.

Parmi les nouveaux on note : Deanne Durbin, Shirley Temple.

Au Ciné LE FILM QU'IL FAUT VOIR POUR SAVOIR...
TAXIM
La guerre... Les armées en présence... L'espionnage... L'amour...
la plus grande épopée des temps modernes...
LE PLUS GRAND FILM FRANÇAIS DE L'ANNEE...
LES HEROS DE LA MARNE
avec RAIMU - ALBERT BASSERMANN et GERMAINE DERMOZ est le CLOU DE LA SAISON
En suppl. : L'arrivée du Président de la République dans tous ses détails.
Aujourd'hui 1 et 2.30 h. Matinées à prix réduits.

Premières berlinoises
"Cœur immortel"
Un film Tobis réalisé par Veit Harlan
Veit Harlan s'est spécialisé dans les films historiques avec grandiose mise en scène. Il a choisi pour cadre la cité de Nürnberg, et pour époque l'an 1567, alors que la Renaissance était en train de transformer le visage du monde.
C'est l'histoire de Peter Henlein qui l'a séduit. Une pièce écrite par son père Walter Harlan, avait déjà traité l'aventure de cet artisan nurembergeois, qui, afin de permettre à son ami le navigateur Martin Behaim, de posséder une montre sans pendule, qui marcherait même pendant la tempête, voulut l'inventer.
Et malgré une blessure dont les conséquences seront mortelles, malgré l'op-

charme et attendrit la foule aujourd'hui au Ciné
SIMONE SIMON IPEK
YVETTE... YVETTE...
dans SON TOUT DERNIER et SON MEILLEUR FILM un superbe roman d'amour et de passion avec BEN BERNIE le Roi de la radio. Musique... chants... danses... jazz et un sujet qui plaît à tout le monde...
En Suppl. : L'arrivée à Istanbul du Président Ismet Inönü Aujourd'hui à 1 et 2.30 h. Matinées à prix réduits.

De qui rêvent les jeunes filles...
HANS ALBERS,
le héros bien-aimé
Quelques instants avec l'interprète de "Gens du voyage" et "Sergent Berry"

OTTO!
« Otto ! vite mon mouchoir et une chaise pour l'Otto de la presse, qui vient me martyriser avec son Otto d'interview ! Que désirez-vous prendre ? — 2 otto bien-frais, et que pas un otto ne vienne nous déranger !... »
Voilà Hans Albers, l'homme qui simplifie tout. Pour lui le langage est trop conventionnel, trop compliqué. Pour quoi employer d'autres mots, pour dire toujours les mêmes choses. D'ailleurs, la plupart des gens qui le fréquentent lui répètent toujours monotonement : film, rôle, argent. Alors lui a trouvé Otto. Otto est un mot qui sert à tout. La bière, le train, la partenaire, la maison, tout est pour lui Otto !
AMIS OU ENNEMIS ?
Il ne peut souffrir la fausse modestie et le manque de naturel. Il sait qu'il est l'acteur le plus célèbre, et ce qui est encore mieux, le plus commercial d'Allemagne. Alors, pourquoi prendre des mines de débutant et manifester continuellement le trac ?
Ses démêlés avec la presse sont légendaires. Il adore raconter ses altercations avec les journalistes. Ceci est d'ailleurs le grand sujet de conversation lorsqu'un journaliste vient le voir.
Car il le dit : il fuit l'interview, il ne veut jamais parler de cinéma, mais dès qu'un reporter lui rend visite, il le reçoit à déjeuner, à dîner, le comble d'attentions, et lui parle inlassablement de ses films, de sa carrière, de ses projets, de son grand, très grand amour pour le cinéma.

CHOSSES SACREES
« Théâtre et cinéma sont pour moi choses sacrées. Peu importe ce qu'on joue, et s'il s'agit d'une tragédie ou d'une farce. Ce qui compte, c'est l'amour de l'artiste pour son art, son enthousiasme, sa foi. Celui qui vient au ciné avec l'espoir de gagner de l'argent de se faire une situation, celui-là n'est pas un artiste. Il n'a pas la vocation. Car un métier ce n'est pas de l'art ! »
« Vous vous souvenez-vous encore de la scène de « Sergent Berry » que vous aviez tournée, il y a un mois. J'ai remarqué que vous avez refait une di-

zaine de fois. Etait-ce tellement ardu ?
« Toute scène d'un film est ardue. Car il s'agit de faire quelque chose de parfait. Et il faut travailler dur. Car même les plus grands artistes doivent mettre au point leur jeu, comme s'ils étaient des débutants.
INTERESSER LE PUBLIC
Souvent l'on dit, Hans Albers, oui, mais il ne tourne que des films grand public, avec des aventures, des actions d'éclat, beaucoup de bruit... mais tout cela ne vaut pas grand-chose. Moins, je réponds: Le public va au cinéma pour se distraire, pour s'amuser. Il vaut mieux qu'il s'intéresse à un film à la Hans Albers, au lieu de s'ennuyer pendant la projection d'une production littéraire. Un film, est un film. Peu importe le genre. Il faut le faire avec conviction.
UN DON JUAN
Albers scande en frappant du poing sur la table, chacune de ses phrases. Il est très élégant avec son complet bleu-marin rayé de larges traits bleus. Ses yeux d'une teinte azurée, donnent à son visage une expression de franchise. Il est blond, et ses cheveux toujours rebelles, semblent réagir à chaque courant d'air. Visage mâle, nez aquilin, lèvres de jouisseur.

Il aime la vie, et ne se refuse rien de ce qui la rend plus agréable. Non seulement sur l'écran, mais aussi en privé, il est un irrésistible Don Juan qui ne sait dire non à l'attrait d'un sourire et de deux fines jambes. Mais malheur à celle qui veuille user de son charme, pour se frayer un chemin vers la carrière de star.
N. E. GUN

Au Ciné SARAY
Le film qui fait courir toute la ville
Le film qu'on ne se lasse pas de voir et de revoir...
LA FOLLE PARADE
(Alexander's Ragtime Band) Parlant Français
avec ALICE FAYE et TYRONE POWER
poursuit SA SECONDE SEMAINE DE SUCCES devant des SALLES COMBLES
En Suppl. : L'arrivée du Président Ismet Inönü à Istanbul
Aujourd'hui à 1 et 2.30 h. Matinées populaires à prix réduits.



La délicate Zarah Leander dont la voix a conquis tous les cinéphiles

Aujourd'hui au Ciné SAKARYA
le meilleur film de GARY COOPER
les Aventures de Marco POLO (Parlant Français)
Le SUPERFILM de la SAISON

BANCO DI ROMA
SOCIÉTÉ NUYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VE: E
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME
ANNEE DE FONDATION : 1880
Filiales et correspondants dans le monde entier
FILIALES EN TURQUIE :
ISTANBUL Sièges principaux Sultan Hamam
Agence de ville "A." (Galata) Mahmudiye Caddesi
Agence de ville "B." (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Hincin Kordon
Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.
L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

CHRONIQUE LITTERAIRE

Un coup d'œil sur l'état actuel des lettres italiennes

III - Les poètes moralistes

ALFREDO PANZINI

Pour clore la revue des « Lombards », nous devons parler d'un écrivain plus âgé que ceux-ci. Parmi les « découvreurs », dont la critique jeune s'enorgueillit, c'est peut-être celle dont nous nous louons le plus de lui être redevables. Nous avons nommé M. Alfredo Panzini romagnol de naissance, mais domicilié physiquement et spirituellement, à Milan.

M. Panzini, auteur de romans, de contes, de livres impossibles à classer, dans lesquels s'épanouit, certaine, son âme fine et debonnaire de penseur et d'observateur cultivé, est au fait un humoriste de pure race manzonienne. Grand admirateur et studieux, du génie de Manzoni, on dirait que demeurant à Milan, il l'a tellement senti revivre dans le génie de la ville, qu'il en a subi l'influence non seulement directement à travers son propre esprit nativement ironique, mais aussi, indirectement, en observant l'humanité menue et quotidienne, qui en tourait son existence de professeur et de philosophie bourgeois.

Le plus typique des livres de Panzini, « La lanterna di Diogene », écrit il y a bien des années, n'est que le journal d'un voyageur sentimental, qui tire parti de l'événement le plus commun pour philosopher sur la grandeur et la mesquinerie des choses humaines.

Même la manière d'écrire de Panzini, quoi qu'elle tire une certaine dignité de l'exemple de Carducci, se mesure selon la manière manzonienne. Nous estimons donc opportun d'inscrire Panzini au groupe lombard. D'authentiques titres le fond admettre parmi les héritiers du grand maître.

Nous voilà arrivés au deuxième groupe d'écrivains pareils, non tant par les affinités ethniques, pourtant non dépourvues même entre eux de remarque que par l'attitude de leur âme et la direction de leur art. Attitude et direction qui, ainsi qu'elles nous semblent représenter quelque chose d'intimement nouveau vis-à-vis de la période d'ou nous sortons, nous promettent un retour fécond à la meilleure tradition.

UN PHILOSOPHE

De cette jeune école, si l'on doit ainsi l'appeler, nous nommerons puisque leur art nous est connu, deux écrivains, tous les deux de l'Italie Centrale : Vincenzo Cardarelli et Riccardo Bacchelli.

Le premier a publié comme début un volume, au titre « Prologues », qui témoigne d'une personnalité artistique qui est peut-être la plus haute de toute l'Italie.

L'école a été baptisée, nous ignorons pourquoi, des poètes moralistes. En réalité, si l'art est seulement l'esthétisme, tout ce qui s'en éloigne se peut bien appeler « moralisme ».

D'autant que par une coïncidence spirituelle notable dans cette journée de la pensée et de l'âme littéraire italienne, la poésie de M. Vincenzo Cardarelli, par exemple, poésie en vers et en prose, d'un rythme très sévère, libre et discipliné comme aucun, est la poésie d'un homme qui a lu et médité Frédéric Nietzsche autant que Rimbaud et aime se faire appeler philosophe et est arrivé à la lyrique à travers la critique, non

moins qu'à travers la vie. L'esprit y parle : et se confesse avec une humilité superbe, et se définit avec une cruelle précision, et s'anatomise avec une étrange habileté et il se recompose complexe et univoque, après être mort mille fois sous le bistouri de sa même analyse, dans la synthèse d'une foi qui le renouvelle, douloureuse et volontaire.

C'est un livre singulier par son humanité, celui-ci ; car il nous semble une reconquête de l'homme intérieur sur soi-même et un retour à cette vision spirituelle qui était dans les classiques et sera toujours une prérogative des Latins.

NATURE ET ESPRIT

Pour Cardarelli, en effet la Nature est, comme pour Leopardi, quelque chose de différent de l'esprit, et celui-ci s'insère en elle comme une activité créatrice, non comme une passion confondue dans l'unité primordiale.

« Moi qui n'éclors pas à février avec les amandiers

je laisse le printemps derrière moi comme un amour malsain d'adolescent

Je laisse les langueurs et les obtusités, les sommeils impossibles, les fatigantes inerties animales, le temps neutre et vide où l'homme est saison

Le conflit donc entre la Nature et l'Esprit est nouvellement senti et le contenu idéal de la poésie lyrique affirmé et réalisé avec plus ou moins de grâce expressive.

Il ne vaudrait pas la peine de parler de ce livre si nous n'en signalions la clarté et l'efficacité du style, que Cardarelli doit avoir appris à placer au-dessus de toutes les autres qualités de l'écrivain, grâce à l'exemple et à l'enseignement de Giacomo Leopardi.

ART-LIMITE

La langue a dans ses proses compactes et dans ses vers graves et spacieux comme des accords d'orgue, une valeur concrète et une vibration intense, tels que nous avions cru ne plus les retrouver.

Parole, image, rythme et pensée sont en M. Cardarelli une seule chose, vive, amère et forte, ainsi que le suc d'un plante enracinée dans le sein même de la vie. De laquelle nous avons ça et là des intuitions lumineuses.

Écoutez les premiers vers d'un sonnet au titre « Fugue » :

« Brèves sont les formes que le chaos inquiet produit.

La vie est flamme vaincue. Toute chose est conduite dans un espace impérieux.

Aucun étalage d'images, aucun abus de « couleur » que les artistes colent sur la toile à dessin, sur la première préparation tonale, pour donner accent, voire vie, à une conception purement linéaire de leur tableau. Pas de couleur ; mais la synthèse de toutes les couleurs, le blanc et le noir. L'art de M. Vincenzo Cardarelli ressemble en effet beaucoup à l'art des aquafortistes. C'est l'art-limite, mais limite d'un monde qui s'ouvre, et non de celui qui se ferme.

« Détruites les idoles — ainsi finit le

livre — et ayant renoncé à s'en demander les raisons ; abandonné, dans une expérience indiscutablement amère, toute innocence charnelle ; rendu aux antipathies leur droit, épuisée l'impossibilité, provoquée toutes les limites ; pleins d'ironie envers toute promesse, méfiants contre toute suggestion ; conscience, implacabilité, résistance, tout cela n'est que la nécessaire et superbe prémisse, bien loin d'exclure une dominante confiance dans l'avenir. »

UN MONDE EN FORMATION

« L'homme n'a pas le droit de mourir avant le temps. La jeunesse débordante doit emplir la mesure. et experte virilité. La grandeur est au prix de savoir atteindre la récolte. L'homme n'a pas le droit de se fatiguer ou de devenir fou, ni même de renoncer à aucune possibilité. »

Ainsi reprend, presque sur mesure, le motif, dans un de ses « Poemi lirici », Riccardo Bacchelli, poète à peu près de la même race que M. Cardarelli, et bien que moins sûr, d'autant affirmatif que l'autre est négatif.

La poésie de ce dernier, qui s'exprime par le moyen d'un vers rythmique, non dépourvu de solennité et de grâce, est encore un monde en formation, presqu'une nébuleuse en voie de se solidifier. En elle les éléments naturalistes plus délicats qu'en celle de Cardarelli, luttent encore avec l'élément discursif qui donne à plusieurs de ces poètes le caractère et l'allure de certaines « Epîtres » d'Horace.

La synthèse, la fusion désirées ne sont pas encore atteintes entièrement en Bacchelli. Mais combien de finesses de merveilles, combien de « choses » en cette poésie.

(Fin)

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE. — RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 1974. — 15.195 kcs ; 3170 — 9.465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

- 13.30 Programme.
13.35 Musique de danse (disques).
14.00 L'heure exacte. Informations ; Bulletin météorologique
14.10 Musique populaire turque.
14.40-15.30 Musique de danse (sélection de disque).

17.30 Programme
17.35 L'heure de la danse
18.15 Musique turque.
19.00 Causerie sur la politique extérieure.
19.15 Musique turque : répertoire classique.
19.45 Musique turque.
20.00 Informations ; Bulletin météorologique ; Cours agricoles.
20.15 Dimiyata pirince giderken Adaptation d'Ekrem Resit.
21.15 L'heure exacte ; Cours financiers.
21.25 Le Folklore par H. B. Yönetgen.
21.40 Necip Aşkin et son orchestre : 1 — Jalousie (Glessner) ; 2 — Danse espagnole (Miroslav) ; 3 — Valse (Naundorf) ;

- 4 — Rapsodie (Dohanangi) ;
5 — Quelques refrains fameux (Schneider)
22.00 Le courrier hebdomadaire.
22.30 Musique symphonique.
23.00 Musique de jazz.
23.45-24 Dernières nouvelles ; Programme du lendemain.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

- (de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne)
20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.
Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.
Mardi : Causerie et journal parlé.
Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.
Jeudi : Programme musical et journal parlé.
Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.
Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé.
Dimanche : Musique.

PROGRAMMES MUSICAUX TRANSMIS SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES.

- de 19 h. 56 à 20 h. 14.
5 mars (dimanche) : chansons italiennes et turques, mezzo-soprano, Mlle Katia Mitrowska, ténor A. Iandolo.
9 mars (jeudi) : musique de chambre : trois préludes orientaux (violoniste Luisa Carlevarini, pianiste Gina Schelini).
12 mars (dimanche) : chansons italiennes et turques, quatuor de mandolines.
16 mars (jeudi) : musique populaire turque.
19 mars (dimanche) : chansons italiennes et turques, (mezzo soprano Katia Mitrowska, soprano Elisa Capolino, M. Arnaldi, pianiste).
23 mars (jeudi) : recital de piano.

Ces jours-ci à l'« E. I. A. R. » a entamé une nouvelle transmission de nouvelles en langue française. Elle est effectuée à 24 h. par la Station à ondes moyennes Rome I sur 420,8 mètres (713 kilocycles) et à ondes courtes sur 31,02 mètres (9670 kilocycles).

La vie sportive

FOOT-BALL

ANKARA — ISTANBUL
Aujourd'hui au Stade du Taksim à 15 h. 30 Istanbul matchera Ankara. Le onze local se présentera ainsi : Husammeddin ou Armanak — Hüsnü Lütüf. — Musa, Esat, Nubar — Naci, Buduri, Ali Riza, Basri et Diran. Hüsnü commandera la représentative de notre ville. L'équipe de la capitale sera composée comme suit : Necdet. — Nuri, Arif. — Kesfi, Hasan, Nusrat. — Hamdi, Arif, Gündüz, Haşim, ezki. M. Tarik dirigera la rencontre.

THEATRE DE LA VILLE SECTION DRAMATIQUE ANNA KARENINE 7 tableaux. — 5 actes SECTION DE COMEDIE

ON CHERCHE UN COMPTABLE

Fratelli Sperco (Tel. 14792) Compagnie Royal Néerlandaise Départs pour Amsterdam Rotterdam, Hamburg TRITON du 7 au 8 Mars STELLA du 10 au 12

Mouvement Maritime



Table with shipping schedules for Adriatica, including destinations like Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, and departure times.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde. Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprendrons un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA». En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits. Agence Générale d'Istanbul Harap Iskelesi 15. 17. 141 Mumbanc, Galata Téléphone 4487-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 806 41 W Lits

Service Maritime de l'Etat Roumain

Table with shipping schedules for Roumanian State Maritime Service, including destinations like Durostor, Peles, Transilvania and departure times.

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES, sont énerg. et effie. préparés par Répétiteur allemand. dipl. Prix très red. Ecr. Répét.

LA BOURSE

Table with financial data for Ankara 3 Mars 1939, including exchange rates and bond prices.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 24 LES INDIFFERENTS Par ALBERTO MORAVIA Roman traduit de l'italien par Paul-Henry Michel

VI
Et au bout de la table quelqu'un la regardait, la tête dans les mains, les yeux fixes... Mais c'était Michel ! Elle eut à peine le temps de s'en rendre compte. D'un pas mal assuré, elle sortit et disparu dans l'ombre du corridor. — Elle n'a pas l'habitude du vin, dit la mère qui l'avait suivie des yeux. — Dame ! répondit l'homme, il faut avoir fait la guerre comme je l'ai faite et avoir bu comme on buvait là-haut, au front, pour savoir ce que c'est que de se saouler. Il prit la bouteille et en versa les dernières gouttes dans la coupe de Carla : — notre amitié, Michel, cria-t-il en se tournant vers le garçon. Mais Michel ne répondit pas : il baisait la tête, un odeur dégoûté mêlé de remords et d'humiliation l'oppressait. Il se revoit embrassé par Léa, se voient sur l'épaule de l'homme, les bras pendants,

seulement par un bruit bizarre qui provenait du dadiateur ! Brooom ! brooom !... Quelqu'un, au sous-sol, travaillait à la chaudière.
V I I
Du corridor, Carla passa dans le vestibule ; tout se mouvait autour d'elle ; cette tenture... mais c'était là qu'elle s'était cachée avec Léa la veille au soir... Elle s'y cramponna pour ne pas tomber. Puis elle sortit, descendit les degrés de marbre du perron. Sur le jardin régnait un calme mortel ; à travers les arbres aux branches dénudées on apercevait le mur de clôture, jaunâtre et parsemé de grandes taches d'humidité. Ni ombre, ni lumière ; pas de vent. L'air était froid et immobile, le ciel gris. A une grande hauteur passait un vol de corbeaux ; tour à tour épars et rassemblés, mais s'éloignant sans cesse, il paraissait tomber mollement dans l'immensité de l'horizon. Caché Dieu sait où un oiseau jetait une note aigue, et c'était comme si la nature entière frissonnait.
Pas à pas, appuyée au mur, elle fit le tour de la maison. Elle leva les yeux vers la fenêtre fermée de la salle à manger. Que faisaient-ils là-haut ? Étaient-ils encore à boire autour de la table, ou déjà en train de discuter ? Elle ramassa un caillou et le lança devant elle, cueillant une fleur, surveillant ses gestes pour se convaincre elle-même qu'elle n'était pas ivre ; mais à une certaine distance, tout se troublait, tout